

Βαταργη. Γερν-Νυχαγε.
 Χατζη-Γις. Χαγρτσφου. Χαριδαι.
 Τζοροβα. Χαρσβαργη.
 Μουζαγα-Βασα. Τρεψα.

234

a De Philippopolis à Andrinople, la route itin. de l'ordant
 est quire remarquable que par sa monotonie. Les sommets
 dont le paysage atteint souvent un aspect grandiose, 1870 - 647
 sans parler des surprises que procurent les gorges
 escarpées, les grands bois de pins, les cimes coura-
 tes de nuages, les torrents qui se perdent et repa-
 raissent. Au centre de la vallée, la Moritza, jau-
 re comme le fluvius Tiberis, glisse à l'ombre des
 plateaux et des saules, arrose de fraîcheur les
 la terre est moins inculte et l'abandon moins
 complet que dans les autres régions de la Thrace.»
 (A Dumont) Au delà de (16 kil) Papazli (station) on con-
 tinue à suivre la rive dr. du fleuve, reculant suc-
 cessivement la station de (16 kil) Hadji-llis et Gjeni
 Mashalli, puis celle de (32 kil) Hajdjiik, avec la petite
 ville Khass-Keui, qui compte environ 6000 maisons et
 6 mosquées. La station suivante (23 kil) Tirnova, cor-
 respond avec Seimenlu placée sur l'autre rive du
 fleuve; on arrive ainsi à (15 kil) Harmanli, située près
 du confluent de l'ougrandjora avec la Maritza.

Au 97. s'embranche la route de Routhouk, par
Eki-Tagea (9. R. 63) et le chemin de fer (en constru-
ction) pour Hamboli (9. R. 64).

Plus loin se présente (22 kil.) la station de Meoustapha-
Pacha-Keupru, ainsi nommée d'un ancien pont en pierre
de 18 arches jeté sur la Maritza. On traverse une
plaine cultivée et peuplée, au bout de laquelle on
aperçoit Andrinople. La ville apparaît au loin sur
une vaste colline; c'est un manteau de verdure au-
dessus duquel s'élèvent de longs minarets et des cou-
poles. Les maisons se cachent dans ^{des} jardins au milieu
des platanes et des cyprès; au ^{abords} seulement, quand
déjà on traverse les cimetières, les toits couverts de
briques rouges apparaissent (A. Dumont.) On entre
enfin à (35 kil. - 216 kil. de Philippopolis).